

NATHALIE WATRIN, DIRECTRICE DE LA DBIST

Depuis le 1er janvier 2014 et après 4 mois d'intérim, Nathalie Watrin succède à Christophe Péralès à la tête de la direction des bibliothèques et de l'information scientifique et technique. Focus sur sa vision de cette nouvelle mission.

Publié jeudi 23 janvier 2014

Quel chemin vous a conduit à la tête de la direction des bibliothèques et de l'information scientifique et technique (DBIST) ?

Depuis que je suis Conservateur des bibliothèques, j'ai exercé dans des lieux variés. À la Bibliothèque nationale, pour laquelle j'ai participé à l'ouverture du site François Mitterrand, mais aussi au sein des BU de Montpellier où j'ai diversifié mes activités (formation des étudiants, documentation électronique). En 2008 j'ai pris la responsabilité du pôle système d'information et de l'édition numérique au sein de la DBIST. J'y ai mis en place le portail Primo, le site web, piloté le chantier de changement de système de bibliothèque et travaillé à la mise en place des thèses électroniques. Trois ans plus tard et jusqu'en septembre dernier, j'étais directrice adjointe aux côtés de Christophe Péralès.

Comment définissez-vous les missions de la DBIST ?

Comme celles de tout service commun de documentation en université. Elle met en

œuvre la politique documentaire de l'UVSQ, accueille ses usagers et organise les espaces de travail et de consultation. Bien entendu elle gère et valorise les fonds documentaires mais porte également une attention particulière au numérique dont elle veille à accroître l'utilisation. La formation des lecteurs aux nouvelles techniques d'accès à l'information scientifique et technique fait d'ailleurs partie de nos prérogatives. Enfin, nous participons à l'animation culturelle de l'université par l'ensemble des événements que nous organisons tout au long de l'année.

Quels sont vos projets pour la DBIST ?

Toutes les infrastructures de la DBIST sont en place. Elle doit maintenant consolider ses outils, les faire connaître et adopter par la communauté UVSQ. Leur rôle est de donner une autre envergure aux recherches menées à l'université. Nous allons donc développer nos relations avec les chercheurs et les enseignants-chercheurs en ce sens. Il nous faut aussi être force de proposition dans le domaine des archives ouvertes et du libre accès aux publications scientifiques. Enfin, en tant qu'outil d'aide à la réussite des étudiants, la DBIST doit s'impliquer davantage dans leur formation. Les partenariats pédagogiques avec les UFR sont alors indispensables. À l'image de celui que notre learning center de Versailles construit avec l'UFR des sciences.

Jérôme Herskovitz
jerome.herskovitz@uvsq.fr